



Etienne Bigot croit beaucoup en l'apport de la créativité, de l'artistique, via le prototypage rapide. Ici une bouteille de verre au motif gravé.

Quels sont les principaux atouts du prototypage : économies et gain de temps ?

Le prototypage apporte surtout à mon avis une part de sécurité : vous passerez peut-être plus de temps à la conception, mais le produit sera plus validé. Le prototypage rapide, c'est la souplesse, la rapidité et la créativité. C'est le meilleur cocktail pour réussir un produit.

Contrairement à la CAO qui a attiré en premier de grandes entreprises, votre technicité a immédiatement intéressé des PMI ?

Effectivement. Etant donné que mon travail relève aussi de l'artistique, les grandes entreprises n'y voient pas encore d'intérêt pour elles, du moins elles n'y pensent pas. J'ai rencontré des entreprises qui continuent de réaliser toutes leurs maquettes à la main. C'est dire que la perception est encore très hétéroclite. Je crois fermement que dans quelques années nous ferons de la décoration dans nos voitures, au niveau du tableau de bord, dans les bateaux... Je commence à avoir des contacts. Cette technique permet de réaliser des choses très intéressantes. On peut parfaitement intégrer à l'intérieur de l'avion, sur une forme cylindrique, un blason en relief. L'avantage de cette technique, c'est que nous pouvons incruster des motifs sur des réalisations issues de la CAO.

Du côté des PMI, certains secteurs vous semblent-ils plus ouverts à votre technicité ?

Cela dépend surtout de l'entrepreneur, de son ouverture d'esprit. La société SGM, basée à Besançon, société de gravure mécanique, y a cru dès le départ. Nous avons travaillé ensemble sur le gaufrage papier : cela s'applique au packaging, aux timbres, aux pochettes de prestige, à l'emballage de parfum. Je viens de réaliser l'emballage pour un spiritueux. A ce titre, j'apporte non seulement une création artistique, mais aussi un élément de sécurité. Quand vous réalisez quelque chose de plus complexe, vous réduisez le risque de copie par des faussaires. C'est un atout pour le client.

Comment voyez-vous l'avenir du prototypage rapide ?

J'aimerais pouvoir pénétrer les grandes entreprises qui réalisent les intérieurs de voiture et d'avion, pour du haut de gamme. J'aimerais toucher le monde du flacon en alliant des parties de CAO et de gravure. Le secteur du luminaire devrait s'intéresser au prototypage rapide. Dans le domaine de la gravure, on pourrait utiliser les mêmes techniques que la lithophanie pour réaliser des prototypes d'excellente qualité et bien moins chers. Le champ d'application est extrêmement large. L'art de la table y vient tout doucement. J'ai déjà travaillé avec un porcelainier, qui pourtant a des centrales d'usinage, réalise ses prototypes lui-même. Mais pour des réalisations à forte valeur ajoutée, plus hors du commun, il m'a demandé de réaliser le prototype.

Arkatza - Etienne Bigot

« Le prototypage apporte une part de sécurité »

Etienne Bigot a d'abord suivi une formation de sculpture dans le bois, de l'artisanat, avant de devenir graphiste. Dans les années 90, la société pour laquelle il travaille décide de transformer son travail manuel en gravure assistée par ordinateur. Etienne Bigot participe donc aux prémises de ces nouvelles technologies, dont le logiciel Photoshop qui arrivait tout juste sur le marché français. Soutenu par la société Kallisto (commercialisation, intégration et mise en oeuvre de systèmes de prototypage rapide et de numérisation 3 D), Etienne Bigot se met à son compte en 1997 et crée avec son épouse la société Arkatza. Le jeune entrepreneur admet devoir mener de front parallèlement à son entreprise une activité de graphiste pour subvenir à ses besoins, même s'il compte une dizaine de clients fidèles.



© JDR

Etienne Bigot a décidé, soutenu par Kallisto, de se mettre à son compte.

Dans quel contexte avez-vous créé en 1997 votre propre société Arkatza ?

J'étais alors en contact avec des gens qui fabriquaient ou vendaient des machines outil. J'étais aussi en contact avec la société Kallisto. C'est eux qui m'ont poussé à développer la partie artistique assistée par ordinateur. Kallisto a été ma clé pour rentrer dans des réseaux. Ils

m'ont notamment mis en contact avec l'ESTIA, dont le centre de recherche technologique dispose d'une machine, Freeform, qui pouvait m'intéresser. J'ai démarré comme un chercheur. Nous nous sommes rendu compte que le marché était immense.

Quel intérêt avez-vous à être présent au MICAD ?

Je veux d'abord montrer que cela existe, que ce que je propose n'est pas totalement utopique. Je veux montrer que mon projet tient la route et que nous sommes à même de réaliser des objets avec une forte valeur ajoutée. Je reste entre deux extrêmes, certains croient complètement en mon projet, d'autres pas du tout. Je suis à la rencontre de plusieurs mondes qui ont du mal à se parler : l'industrie et l'artistique.

C'est pourquoi vous avez accepté de participer à la conférence sur les « approches stratégique et opérationnelle du développement rapide de produit » ?

Cette thématique correspond le plus à mon activité. Ce que je fais touche plein de

domaines, il y a un moment où il faut faire un choix. Et ce choix là me semble le plus judicieux. Je suis comme un électron libre qui a plusieurs techniques et connaissances, je peux par exemple parfaitement réaliser des objets en design. Si je devais aujourd'hui qualifier mon activité, je devrais inventer un mot : la « CSGAO », la conception, sculpture et gravure assistée par ordinateur. C'est presque un nouveau métier. J'ai des connaissances manuelles mais j'utilise des connaissances qui relèvent de la haute technologie, qui elles-mêmes rejoignent ces premières. →



© JDR

Grâce au prototypage rapide, Etienne Bigot a pu réassembler ce joystick.

Arkatza : donnez du relief à vos idées !

Arkatza se met à la portée de votre entreprise pour vous proposer un service de qualité alliant créativité et performance, design et technologie. Entretien avec Etienne Bigot, fondateur d'Arkatza.



Comment définissez-vous l'activité d'Arkatza ?

Nous réalisons design, gravure et sculpture destinées à la CAO et au prototypage.

En quoi vous différenciez - vous d'une agence classique ?

L'expérience acquise durant de

nombreuses années dans différentes industries nous a permis d'acquérir une polyvalence dans les domaines du design et du prototypage. La connaissance des outils et du savoir faire traditionnels me permet l'adaptation de mon travail aux outils numériques ou de rétroconception. Nous représentons la part de l'art

dans l'industrie, nous réalisons de la gravure de qualité sans contrainte d'échelle, tout en étant précis.

Qui sont vos clients ?

Nous travaillons avec des PME-PMI qui souhaitent bénéficier des avancées technologiques pour leurs produits, mais qui cherchent en même temps quelque chose d'artistique gaufage papier, la porcelaine, le chocolat, le jeu, la décoration, la communication, la marbrerie, la poterie.

Quel sont les domaines d'application de votre technique ?

Puisque tous les types de matière peuvent être traités : la marbre, la pierre, le bois, le laiton, la résine... sur des objets aussi bien planes qu'en volume, le domaine d'application est donc quasiment sans limite : Le patrimoine, le luminaire, les arts de la table, la décoration, l'alimentaire, la maroquinerie, la bijouterie mais aussi l'industrie aéronautique, navale, automobile.

Comment accompagnez-vous les entreprises qui font appel à vos services ?

Nous assurons le conseil et à la mise en place du projet, le suivi avec les acteurs de la chaîne de prototypage. Nous prenons en compte les impératifs techniques et œuvrons pour la bonne cohésion du projet avec les différents interlocuteurs. Notre but est de simplifier le passage entre le projet et la réalisation finale.



Etienne BIGOT
05 59 51 96 03
contact@arkatza.fr
www.arkatza.fr